



TOUS, VENDREDI 8 NOVEMBRE A 20 HEURES 30

Salle des Horticulteurs, 84, rue de Grenelle (Métro Bac)

pour commémorer le 40ème Anniversaire de la Révolution d'Octobre 1917

avec G. BLOCH, Y. DECHÉZELLES, CH. LEMOINE, C. LEFORT et Peter Fryer, ancien rédacteur au "Daily Worker"

" Que représente, pour vous, la révolution d'octobre 1917 ? "

DANS NOTRE PROCHAIN N° : Y. Dechézelles Paul Huff Pierre Hervé répondront à l'enquête de "LA VERITE"

Un démissionnaire du P. C. F. sur la révolution hongroise :

Quelle a été pour toi la signification de la révolution hongroise ? Elle a marqué la fin d'un certain nombre d'illusions quant à la nature exacte du régime soviétique revu et corrigé par Staline. Elle a fait éclater le cadre rigide et faux où m'avait enfoncé ce que j'appelle le « manichéisme » stalinien.

Formations tranquilles et déformées de la presse bourgeoise, les silences honteux ou les explications complexes de l'humanité, la vérité filtrait. Elle s'imposait. Sa force était inscrite dans le déroulement et la nature des événements. Les Révolutionnaires possèdent des revendications précises, leurs déclarations avaient cet accent de marxisme authentique qui ne trompe pas ; organisés en conseils ouvriers, en comités de paysans, en comités de soldats, ils administraient, préconisaient des mesures économiques et sociales inspirées par un indéfectible attachement aux principes leninistes d'octobre 17. Bref, ils discutaient d'égal à égal avec le gouvernement Nagy et lui dictaient la marche à suivre au nom du peuple hongrois.

— A ton avis, la Révolution d'Octobre était-elle historiquement nécessaire ? La Révolution d'Octobre était inévitable car le conflit bourgeois-paysans et ouvriers n'avait pas été réglé par la Révolution de Février. Durant cette période, la trahison des socialistes révolutionnaires et des mencheviks a permis le maintien au pouvoir de la bourgeoisie qui n'avait pas eu le temps de se développer.

Deux Éléves Socialistes de l'École Normale Supérieure :

— Quelles sont les raisons de la dégradation de l'état ouvrier russe et du parti bolchevik ? — Le premier facteur décisif a été l'échec de la révolution mondiale due à la trahison de partis réformistes. Le deuxième facteur fut la situation économique du pays : tenter d'accomplir la transformation socialiste du pays, sur une infrastructure précapitaliste. La position qualitative et quantitative du prolétariat russe a rendu très difficile dans le cadre de la guerre civile, l'existence de plusieurs années. Après l'égalité dans la misère des années de la guerre civile, le régime du kitchénisme et les batailles épuisantes de cette société nouvelle et nous avons hâte de voir, sans pourtant nous résigner, l'étoile rouge du Kremlin allumer de semblables étoiles dans le ciel de semblaibles étoiles dans le ciel occidental. En confirmant concrètement le bien fondé des théories philosophiques de Marx et Engels, ce bouleversement gigantesque versait une immense expérience dans nos consciences.

— La bourgeoisie, pour conserver ses privilèges, tend à devenir une classe dirigeante dans le cadre d'un capitalisme d'Etat. La classe ouvrière aspire au socialisme. Les récents virages de la bureaucratie reflètent la pression d'un prolétariat dont le poids ne peut se comparer à celui de 1917. Un réajustement « pacifique » de cette « nouvelle lutte de classes » est une illusion. En Hongrie, l'appareil stalinien a volé en éclats. En Pologne, les récents événements montrent qu'il n'y a qu'une différence de degré et non de nature entre l'appareil russe et l'appareil « libéral » polonais.

Pierre de Massot :

— L'adolescent que j'étais alors — j'avais dix-sept ans — et qui, dès avant la guerre de 1914, lisait passionnément La Guerre Sociale de Gustave Hervé et Miguel Almirante et l'Humanité de Jean Jaurès, octobre 1917 signifiait la fin d'un monde pourri et l'aurore éclatante d'un monde nouveau.

— L'ère et Trotsky, qui était impossible de disjoindre, et quelques autres, dont nous devrions très vite familiariser les noms : Kamenev, Zinoviev, Karl Radek, Boukharine, Rakovsky, etc., nous ont permis de nous familiariser avec cette société nouvelle et nous avons hâte de voir, sans pourtant nous résigner, l'étoile rouge du Kremlin allumer de semblables étoiles dans le ciel occidental. En confirmant concrètement le bien fondé des théories philosophiques de Marx et Engels, ce bouleversement gigantesque versait une immense expérience dans nos consciences.

Cinéma : " ŒIL POUR ŒIL " OU LE TRIOMPHE DE L'AMBIGUÏTÉ

L n'est certainement pas tard pour parler du dernier film d'André Cayatte : « Œil pour œil » et en souligner la double portée. Là où il aurait fallu un Stroheim privé de son incroyable faculté d'ennui, le cinéma français ne nous offre, une fois de plus, qu'un état de croûte. A travers l'histoire d'une vengeance et d'une incompréhension tragique, Cayatte a tenté de poser à l'écran le problème du dialogue de deux civilisations. La femme d'un Oriental meurt par suite d'un concours de circonstances ou le refus du médecin occidental d'examiner la malade, par erreur. L'équilibre est mis en marche de la tragédie. Deux fois déjà est venue sous ma plume la notion de « tragédie ». C'est d'un propos délibéré. Car le film de Cayatte se présente au spectateur dans son dépouillement et dans sa simplicité stylisée comme une tentative de retrouver la grandeur antique. Le cinéma est, par essence, l'équivalent à notre époque de la représentation « sacrée » du spectacle où se rencontrent, s'affrontent les problèmes de la Cité. Il me faut dire un long développement pour définir la mission de l'art cinématographique. Une différence fondamentale, cependant, intervient. La tragédie antique, imposée au spectateur était liée à un certain sens de la culpabilité collective dont le spectacle décrivait la foule.

— Mais « Œil pour œil », qu'on nous annonce comme une « vengeance orientale », peut conduire à penser que la prise de conscience des peuples colonisés, relève de la vengeance pure et simple, de l'ingratitude. En un mot tout l'effort de la propagande classique se résumait à sa justification. Des lors, comment s'explique la critique du P.C.F. dans Cayatte : « un réalisateur dont chacun suit l'évolution avec intérêt et sympathie... » ? (Georges Sadoul dans le numéro déjà cité des « Lettres françaises »).

— La passion stalinienne n'a donc en partie été dictée par la révolution hongroise ? — Pour la plus grande part. C'est elle l'importance que lui accorde. Elle a été le facteur décisif, en quelque sorte le catalyseur de nos deux passions, l'attitude parlementariste, partant pusillanime et inefficace du P.C.F. face à la guerre algérienne, le vote des pouvoirs spéciaux, la démocratie de pure façade, sans doute, mais aussi de piécos d'un procès dont la révolution hongroise donnait le verdict. Elle débandait nos rangs. Elle était la révolution intérieure et fière qui ne souffrait pas de réticences. Il n'y avait plus de raison d'hésiter. La vérité force tous les obstacles.

A PROPOS DU SPOUTNIK SUR QUELQUES PERSPECTIVES

CERTAINS de nos lecteurs s'étonneront peut-être de lire, dans une série d'articles, consacrée à la révolution russe d'Octobre 1917, une série de quelques-unes des perspectives ouvertes par les développements récents de la science et de la technique. A tort, à notre avis, le socialisme est passé de l'utopie à la science, selon Marx et Engels, lorsque le développement des forces productives a atteint un niveau suffisant pour rendre possible, dans le cadre d'une économie socialiste, la satisfaction complète des besoins de tous les membres de la société humaine. Cette idée nouvelle, le bonheur, pour reprendre la magnifique expression de Saint-John, est apparue en Europe à une époque où les premières matières du crepuscule de la malédiction biblique : « Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front » ne devaient plus tarder à être réalisées.

TRAVAIL MANUEL ET TRAVAIL INTELLECTUEL Travail idéal annoncé que, contrairement à ce que pensait Marx, une « certaine différence » entre le travail manuel et le travail intellectuel subsisterait, même dans la société communiste. Le « chef génial » démontrera seule l'étude fait l'objet de la cybernétique, des machines qui, grâce aux organes de contrôle et d'information qu'elles possèdent, peuvent adapter leur fonctionnement au but qui leur a été fixé, permettent de concréter la promesse marxiste. Dès 1946, le fondateur de la cybernétique, Norbert Wiener, soulignait que, pour ce qui nous vult et mettre le prix — il précisait que ce prix ne serait pas supérieur à celui qu'avait exigé la mise au point de radar pendant la dernière guerre — les chaînes de production pourraient devenir entièrement automatisées en quelques années dans toute la grande industrie américaine.

De deux choses l'une : ou Cayatte a vraiment voulu traiter des possibilités de dialogues, et alors son film néglige un élément de la plus haute importance puisqu'il ne met pas en cause un seul instant le principe même de la colonisation ; ou bien Cayatte est raciste et son film procède de la co-existence octroyée.

De fait, il y a plus d'un trait dans la réalisation qui peut laisser pencher vers la deuxième interprétation ; le geste arabe qui demande de l'argent pour rendre sacrés, l'hostilité des Arabes aux « progrès de la science », etc. Le public ne s'y trompe pas qui laisse éclater son racisme latent à ces passages pour le moins ambigus.

— On comprendra peut-être mieux ce que je veux dire si je relate ici l'interprétation que mon suggère un autre « homme de bonne volonté », habillé en veuve, puisqu'il porte le deuil de quelqu'un mort depuis deux mille ans : « Œil pour œil », c'est le chemin de Damas, il n'y a pas de solution dans la solidarité. Or, sans sur le chemin de Damas, n'écrit la Folie... La solution est dans la Folie... L'Amour des Hommes... Il aurait pu continuer, je conçois par cœur les paroles de sa chanson.

— Mais que viennent faire ces perspectives à propos de la révolution d'Octobre ? demandera-t-on. Pour ses promoteurs, la prise du pouvoir par le prolétariat de Pétersbourg, ce n'était pas une insurrection parmi d'autres — était le début de l'ère communiste.

— Mais nous n'avons rien dit, avec beaucoup moins de moyens matériels et rayés de la surface du globe toutes les grandes épéides, les vestiges du moyen-âge, la peste et le choléra, pour ne mentionner que ces fléaux classiques, existent toujours, à l'état endémique, en Asie. Notons que la chimie et la biologie disposent dès maintenant des moyens nécessaires (aliments synthétiques, algues) pour rayonner la famine de la surface des hommes, malgré la croissance rapide de la population. Cependant, les trois quarts « biologiquement faisables », auxquels sont refusés les 1.600 calories par jour considérées comme indispensables, ne cesse de s'accroître.

« Lettres françaises » (n° 489, du 26 septembre 1957), révèle : « Il y a

un lien naturel possible, dans le cadre de cet article, que de donner brièvement quelques exemples.

Il n'est pas douteux que, dans le cadre de cet article, que de donner brièvement quelques exemples.

Il n'est pas douteux que, dans le cadre de cet article, que de donner brièvement quelques exemples.

Il n'est pas douteux que, dans le cadre de cet article, que de donner brièvement quelques exemples.

Pologne : L'offensive contre les révolutionnaires se développe

L'OFFENSIVE contre les révolutionnaires se poursuit dans le P.C. polonais sous l'égide de Gomulka. Après l'exécution de Lasota, TurSKI et leurs amis de Po Prostu, Trybuna Lada vient d'annoncer celle de trois dirigeants de la jeunesse de Cracovie...

L'exclusion de Lasota pose par ailleurs à l'appareil un problème délicat. Il reste député, du 21 janvier avec 98,43 % des suffrages...

PAR P. BRABANT

Les seconds derrière Gomulka, alors qu'il était présenté comme la liste unique, et battant largement les candidats membres de l'appareil ou dirigeants des partis satellites. Les meilleurs dirigeants du parti s'opposaient aujourd'hui à Gomulka, exclu, peut retrouver un parlement une tribune, en même temps que sa liberté d'association...

Le même, rappelons-le, qui avait exclu Gomulka et ses amis - vient de désigner une commission. Le report de la date du Congrès prouve en dessein depuis de nombreux mois prouvés en tous cas l'importance de l'appareil...

P. S. - En dernière minute, nous apprenons que le rédacteur en chef de Standard Miodoc, journal de la jeunesse, et trois journalistes de l'équipe vicieux ont été relevés de leurs fonctions. Le bruit circule d'autre part à Varsovie que Gomulka s'en prendrait à la rédaction de Nowe Kultury...

AGITATION en Tchécoslovaquie

LES incidents qui se sont produits à Prague au cours de la semaine dernière ont nécessité des « mesures énergiques », ainsi que le déclare le directeur de l'agence Rudolf Barak. On sait qu'il s'agit de la suite de ce que les autorités appellent les manifestations de « soupçons »...

Un autre symptôme de la montée révolutionnaire est l'analyse que viennent de publier certains journaux tchécoslovaques. Les déclarations du ministre s'accroissent dans de nombreuses villes. Les étudiants, les ouvriers, les intellectuels, les parents se réunissent...

L'acte agressif et l'octobre russe

A l'heure de la campagne pour la commémoration du quarantième anniversaire de la Révolution d'Octobre, les Vénus et les félicitations disaires de la bourgeoisie et de la bureaucratie sont livrés et axovelles se livrent encore sans vergogne les ennemis de la révolution, bourgeois et stalinistes. C'est le message d'Octobre est aujourd'hui plus explicite que jamais...

Quant à la bourgeoisie, trop heureuse de l'occasion qui semble lui être fournie de pensée authentique, malgré des années de tourage de crème idéologique et de terreur...

Alors qu'écrivait La Verité du 2 novembre 1956, « les Conseils ouvriers hongrois et les Comités révolutionnaires » répondent « aux soviets d'ouvriers, de paysans et de soldats de 1917 »...

L'action révolutionnaire des travailleurs hongrois

La résolution du congrès des étudiants hongrois à Paris saluant la lutte des travailleurs pour la défense de Po Prostu est, en elle-même, un clinquant témoin de tous ces failliteurs, rangés ensemble de l'autre côté de la barricade...

Hongrie pour lancer, au moins dès le début, dès la formation des Conseils, le mot d'ordre légitime : « TOUT LE POUVOIR AUX CONSEILS ! »

Les leçons d'octobre 1917 l'expérience d'octobre 56

P ourtant les trotskystes persistent, et ils l'ont déjà exprimé à plusieurs reprises, qu'il a manqué aux révolutionnaires hongrois le parti révolutionnaire indispensable pour coordonner et centraliser la lutte des travailleurs...

Souscrivez !

Le colloque de Dijon sur les libertés individuelles

Le colloque des libertés individuelles tenu à Dijon les 18 et 19 octobre. A l'invitation des Comités de Droits Individuels de France, la revue du mensuelisme, il réunit de nombreux intellectuels de nuance libérale et de teinte conservatrice...

Les trotskystes représentent aujourd'hui de petites organisations du point de vue de leur nombre et de leur richesse résident dans cette expérience qu'ils ont du mouvement mondial depuis la révolution russe...

VOUKOV

Le parti maintient sa suprématie, Krouchtchev fait, conformément à la règle inductible du système bureaucratique, les échelons qui conduisent au pouvoir suprême. Mais cette ascension elle-même peut être retenue en cause par d'autres selon les intérêts du régime...

Des libéraux et démocrates bourgeois plus « avertis » les uns que les autres ne s'lassent pas de dissoudre les masses divisées du Krouchtchev, en dur et en mou, en libéraux ou autoritaires, en droitiers ou gauchistes et apportent leurs préférences aux uns ou aux autres selon les intérêts du moment de leur propre capitalisme...

UN dernier mot est nécessaire pour bien apprécier la portée de ces brèves dissertations : c'est qu'elles sont nécessairement en dessous de la réalité. En effet, elles n'ont trait, et ne peuvent avoir trait, qu'à des applications de données actuelles de la science...

DES PROBLEMES POUR UNE HUMANITE SOCIALISTE

Mais il est temps, et plus que jamais, d'empêcher les enfants sennés qui gouvernent le monde actuel de continuer à jouer avec le feu nucléaire. Les problèmes cosmiques avec lesquels l'homme se trouve de plus en plus confronté ne vont être abordés par les moyennistes personnes qui siègent à Washington...

LES LIBERTES INDIVIDUELLES

dépasse quelques centaines de mètres par seconde. Pour accroître sa vitesse de 2 ou 3 kilomètres par seconde, la fusée, qui emporte à la fois carburant (oxygène) et le combustible, doit consommer une proportion démesurée de sa propre masse...

La question du rapport des masses est très importante. On ne peut aller plus vite qu'à la lumière. Pour obtenir la même puissance, on éjecte une masse moindre, il suffit d'accroître la vitesse d'éjection. Avec des particules électrides accélérées, comme dans les cyclotrons, à des vitesses approchant celle de la lumière (300 000 km/sec.)...

Transformer l'homme ? Ce n'est pas une question de science-fiction. Elle est au contraire, en ce qui concerne les sciences exactes, un fait scientifique. La question du rapport des masses est très importante. On ne peut aller plus vite qu'à la lumière...

perspective plus bouleversante encore que les voyages interstellaires : la possibilité pour l'homme de se transformer lui-même, de modifier son être biologique. Dès aujourd'hui la fécondation artificielle permettrait la pratique de « l'engendre positif »...

La question du rapport des masses est très importante. On ne peut aller plus vite qu'à la lumière. Pour obtenir la même puissance, on éjecte une masse moindre, il suffit d'accroître la vitesse d'éjection. Avec des particules électrides accélérées, comme dans les cyclotrons, à des vitesses approchant celle de la lumière...

Transformer l'homme ? Ce n'est pas une question de science-fiction. Elle est au contraire, en ce qui concerne les sciences exactes, un fait scientifique. La question du rapport des masses est très importante. On ne peut aller plus vite qu'à la lumière...

La question du rapport des masses est très importante. On ne peut aller plus vite qu'à la lumière. Pour obtenir la même puissance, on éjecte une masse moindre, il suffit d'accroître la vitesse d'éjection. Avec des particules électrides accélérées, comme dans les cyclotrons, à des vitesses approchant celle de la lumière...

La question du rapport des masses est très importante. On ne peut aller plus vite qu'à la lumière. Pour obtenir la même puissance, on éjecte une masse moindre, il suffit d'accroître la vitesse d'éjection. Avec des particules électrides accélérées, comme dans les cyclotrons, à des vitesses approchant celle de la lumière...

Transformer l'homme ? Ce n'est pas une question de science-fiction. Elle est au contraire, en ce qui concerne les sciences exactes, un fait scientifique. La question du rapport des masses est très importante. On ne peut aller plus vite qu'à la lumière...

Transformer l'homme ? Ce n'est pas une question de science-fiction. Elle est au contraire, en ce qui concerne les sciences exactes, un fait scientifique. La question du rapport des masses est très importante. On ne peut aller plus vite qu'à la lumière...

Mais les progrès rapides de la science biologique ouvrent dès aujourd'hui la possibilité de transformer l'homme...

Transformer l'homme ? Ce n'est pas une question de science-fiction. Elle est au contraire, en ce qui concerne les sciences exactes, un fait scientifique. La question du rapport des masses est très importante. On ne peut aller plus vite qu'à la lumière...

Transformer l'homme ? Ce n'est pas une question de science-fiction. Elle est au contraire, en ce qui concerne les sciences exactes, un fait scientifique. La question du rapport des masses est très importante. On ne peut aller plus vite qu'à la lumière...

Transformer l'homme ? Ce n'est pas une question de science-fiction. Elle est au contraire, en ce qui concerne les sciences exactes, un fait scientifique. La question du rapport des masses est très importante. On ne peut aller plus vite qu'à la lumière...

Pour comprendre la révolution hongroise, il faut avoir lu : « La révolution hongroise des conseils ouvriers », de François Manuel.

Une brochure de 68 pages : 200 francs. En vente à la Société de Presse, Édition et Librairie, 5, rue de Charonne, Paris (11<sup>e</sup>). Envoi franco contre un mandat ou C.C.P. 6032-01, Paris.

